

La croix et la manière

ILS sont sympathiques, ces jeunes gens. Trois valeureux soldats du 17^e régiment de génie parachutiste de Montauban qui mettent à profit leurs moments de loisirs pour se livrer à d'innocentes gamineries.

Totalement dépourvu d'humour, un sergent de ce même régiment, Jamel Benserhir, a eu le mauvais goût de se plaindre. Il lui semblait que l'évolution de sa carrière, au point mort alors que ses camarades prenaient du galon, avait un relent de discrimination. L'ambiance vert-de-gris, le sigle des SS dessiné au feutre sur les casques, la glorification des combats héroïques de la Wehrmacht lui semblaient peu propices à la promotion d'un Jamel Benserhir.

« Vous fabulez », a tranché le chef de corps en 2006 en réponse à ses récriminations. « Vous n'avez qu'à vous intégrer », a grommelé son successeur en 2007, quand il est revenu à la charge.

En novembre 2007, le sergent Jamel a écrit au ministre de la Défense pour dénoncer « les militaires fascistes, les sympathisants d'Hitler qui ne se cachent pas. Bien au contraire ». La réponse est venue du commande-



ment de l'armée de terre. Le contrat du sergent n'a pas été renouvelé : « instabilité émotionnelle, pas de capacité à commander », autant d'appréciations confirmées au « Canard » par l'état-major. Ses petits camarades désopilants avec leurs insignes nazis n'ont pas été inquiétés. Deux poursuivent leur ascension dans l'institution.

L'accusateur, en revanche, a été remis à sa place : « Vous discréditez l'ensemble du personnel en portant des accusations de ségrégation à caractère raciste totalement infondées. »

Alors que les guignols avec leur croix gammée ne discréditent personne.

Ils vous saluent bien.

B. R.